

# Premier feu vert à la ligne directe neuchâteloise

**TRANSPORTS** Nouveau départ, plus de six ans après l'échec du Transrun. La Commission des transports des Etats soutient la construction d'une ligne de chemin de fer directe entre La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel

Le canton de Neuchâtel signe une victoire d'étape importante: la Commission des transports et télécommunications (CTT) du Conseil des Etats a accepté à l'unanimité d'intégrer le projet de ligne directe entre le chef-lieu et La Chaux-de-Fonds dans l'étape d'aménagement 2035 des infrastructures ferroviaires. «C'est une excellente nouvelle et le oui unanime constitue une bonne surprise», réagit le conseiller d'Etat neuchâtelois Laurent Favre.

Défendu par le canton et la Confédération des transports de Suisse occidentale (CTSO), ce projet paraît plus moderne et porteur d'avenir que la rénovation de l'ancienne ligne historique. Le Conseil fédéral n'avait retenu que cette solution. Il proposait d'assainir l'axe existant en supprimant le rebroussement de Chambrelieu et en construisant un nouveau tunnel à la place de la galerie vétuste par laquelle transitent aujourd'hui les trains reliant les deux cités. Cette solution coûterait 850 millions de francs.

Mais le canton de Neuchâtel et la CTSO ne s'en sont pas satisfaits. Ils ont toujours argumenté que la

construction d'une nouvelle liaison directe souterraine serait «un investissement plus performant et rentable». Cette variante coûte certes quelque 250 millions de plus, mais elle a l'avantage de raccourcir les temps de parcours entre les deux villes. Le trajet ne durerait que 14 minutes, soit 7 de moins qu'avec la réfection de la ligne historique.

La solution retenue par le CTT des Etats se rapproche du projet de RER Transrun qui avait été refusé d'extrême justesse (50,3% de non, 400 voix d'écart) par la population neuchâteloise en 2012. Après cet échec, le Conseil d'Etat avait repris son bâton de pèlerin et élaboré un plan stratégique nommé Mobilité 2030. Il avait intégré dans ce programme un crédit de préfinancement de 110 millions pour une nouvelle liaison directe. Le projet a été accepté par 84% de la population en 2014. Il va proposer au Grand conseil d'affecter 45 de ces 110 millions à la construction de la gare de Cernier, à mi-chemin de la future ligne directe entre les deux villes.

La CTT a ajouté d'autres tronçons dans d'autres régions au programme adopté par le Conseil fédéral. Au total, l'enveloppe budgétaire à l'horizon 2035 s'élève désormais à 12,8 milliards de francs, soit 900 millions de plus que ce qu'avait présenté le gouvernement. ■

BERNARD WUTHRICH

 @BdWuthrich